

FOOTBALL Coupe du monde 2023 phase de groupes (1^{re} journée)

+ Angleterre 11h30 Haïti

Grenadières en mission

Les Haïtiennes se sont préparées à honorer leur premier rendez-vous en Coupe du monde, ce matin, contre l'Angleterre, championne d'Europe. Elles ambitionnent de rendre fier un peuple en grande souffrance.



Nicolas Delépine, sélectionneur d'Haïti depuis janvier 2022, donne ses consignes lors de l'entraînement des Grenadières.

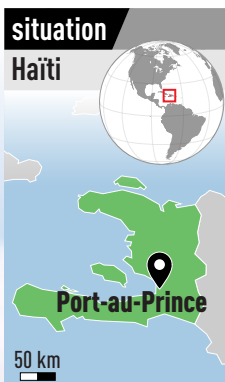
DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

TEXTE : SYANIE DALMAT
PHOTOS : ALEX MARTIN

CRANS-MONTANA (SUI) – Bienvenue à Lens. Son paisible cimetière, son église datant du XIX^e siècle, ses maisons pittoresques et sa statue du Christ-Roi. C'est au pied de ce monument, surplombant le terrain de football qui porte son nom, que les joueuses de la sélection d'Haïti ont commencé à préparer leur Coupe du monde, lors de la deuxième quinzaine de juin. Quatre mois plus tôt, grâce à leur pépite et future joueuse de

l'Olympique Lyonnais Melchie Dumornay (19 ans), les Caribéennes avaient battu le Chili (2-1) en barrages, en Nouvelle-Zélande, s'ouvrant pour la première fois les portes de la prestigieuse compétition, comme sept des trente-deux autres équipes qui lutteront pour succéder aux Américaines.

Revenons à Lens, dans le canton du Valais. Ce petit village de moins de 4000 âmes porte le même nom que la commune du Pas-de-Calais, mais le décor est complètement différent, avec notamment ces montagnes majestueuses, cette verdure et ces



vignes à perte de vue. Les Grenadières ont investi le Crans-Montana Football Camps – endroit privilégié par de nombreuses équipes pour la préparation en altitude (à 1150 m) – pour le plus grand plaisir de Walter Loser, le patron des lieux. «*En quinze ans, je n'ai jamais vu une ambiance aussi sympathique*», jure-t-il, alors que les joueuses commencent leur échauffement, sur fond de kompa, musique haïtienne typique.

“Le peuple haïtien croit en cette équipe et elles vont à la Coupe du monde pour faire quelque chose”

CARLO MARCELIN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION HAÏTIENNE

Ces conditions tranchent avec celles des stages habituels des joueuses de Nicolas Delépine, le sélectionneur français. Depuis quelques années, les rassemblements et les matches internationaux à « domicile » se déroulent en République dominicaine (les deux pays composent l'île d'Hispaniola dans les Caraïbes), en raison du contexte sécuritaire en Haïti (*). «*Ce ne sont pas les meilleures conditions mais on peut faire transiter les équipements, le matériel, le personnel, par la frontière*, décrit Delépine. C'est aussi pour cette raison que la sélection n'a quasiment fait aucun match non officiel depuis des années. Quand nous jouons, c'est parce que le match est organisé par la Conca-
caf (la Confédération d'Amérique du Nord et

Kethna Louis et ses coéquipières lors de la préparation à la Coupe du monde.





Les joueuses enfilent les capteurs GPS avant une séance à haute intensité lors de leur stage de préparation en Suisse.

centrale). » Cette année, la Fédération a donc dépensé les 960 000 dollars (environ 855 000 euros) attribués par la FIFA à chaque équipe pour la préparation, afin d'améliorer les conditions de voyage, d'entraînement et de récupération. Elle a aussi permis au sélectionneur d'élargir son staff, 100 % français, composé d'une dizaine de personnes.

L'entraînement démarre sous l'œil attentif de Carlo Marcelin, ancien joueur, entraîneur et DTN, devenu secrétaire général de la Fédération haïtienne. Assis en retrait, à l'ombre, le dirigeant retrace le parcours de cette génération qui va disputer la troisième Coupe du monde de foot de l'histoire de cette petite république des Caraïbes,

après les hommes en 1974, en Allemagne de l'Ouest, et les moins de 20 ans féminines en France, il y a cinq ans. « La majorité des joueuses est issue de notre centre, le Camp Nous (Notre camp, en créole), on les connaît depuis qu'elles ont 12 ou 13 ans. Depuis leur qualification pour le Mondial en 2018, on sentait qu'elles pouvaient aller plus haut. Le peuple haïtien croit en cette équipe et elles vont à la Coupe du monde pour faire quelque chose. Sur le papier, on est l'équipe la plus faible du groupe (Angleterre, Danemark, Chine) mais l'Haïtien est un guerrier. »

Après quarante-cinq minutes d'opposition intense, le sélectionneur conclut la séance en rappelant aux filles de ne surtout pas oublier leur bain froid et la récupération



Melchie Dumornay, félicitée par ses coéquipières, a inscrit un doublé en barrages de la Coupe du monde face au Chili (2-1, le 22 février), qualifiant Haïti pour le Mondial.

en rentrant à l'hôtel. Au fond, il sait déjà qu'elles y penseront, leur implication dans cette préparation étant totale. « La deuxième jour ici, on leur a proposé de manger des lasagnes, se souvient-il. Elles s'en sont étonnées. On leur a fait un petit cours de nutrition pour leur faire comprendre que quand on mange des lasagnes avec de la salade verte, on a les bonnes graisses, les sucres lents, la viande. On s'est dit : "Elles savent pourquoi elles sont là". Elles veulent toujours en faire plus. » Comme en ce jeudi, quand il a sifflé la fin du match d'entraînement et qu'elles ont réclamé du rab, à quarante-huit heures de recevoir Malte, qu'elles balayeront 5-0 en match amical.

“On ne veut pas y aller juste pour apprendre. Notre groupe est relevé mais on n'aime pas les choses trop faciles”

NERILLIA MONDÉSIR, CAPITAINE D'HAÏTI ET JOUEUSE DE MONTPELLIER

À l'issue de leur déjeuner – un barbecue –, on retrouve les filles au Royal Hotel de Crans Montana, à une dizaine de minutes de voiture du terrain. L'endroit est chic, l'ambiance feutrée et les Haïtiennes y ont facilement pris leurs marques. Alors que ses coéquipières filent à la sieste, Shwendesky Macelus Joseph (25 ans), qui poursuit des études d'ingénierie en Russie, se pose quelques minutes sur la terrasse, qui offre une vue imprenable sur le Valais, pour évoquer ses ambitions : « Faire briller mon pays pour que les gens placent Haïti sur la carte et arrête de la confondre avec Tahiti. On va créer la surprise, promet l'attaquante. Ce sera dur mais avec tout ce qu'on met en place, on va le faire. » Sa capitaine, Nerillia Mondésir (24 ans), qui évolue à Montpellier depuis 2017, confirme que l'équipe est en mission. « On n'est pas là pour rigoler, lance-t-elle avec assurance. On ne veut pas y aller juste pour apprendre. Notre groupe est relevé mais on n'aime pas les choses trop faciles. » Ce matin, Mondésir et ses coéquipières vont être servies : pour leur entrée en lice dans la compétition, elles ont un autre rendez-vous en haute altitude avec les Anglaises, 4^{es} au classement FIFA (Haïti est 53^e).

La sélection n'a plus joué dans son pays depuis trois ans

Ces jeunes filles âgées de 18 à 30 ans, qui évoluent majoritairement en France (MHSC, Grenoble, Nantes, Fleury, Issy, Reims...) et aux États-Unis, sont aussi déterminées, ont conscience de représenter un peuple et un pays en grande souffrance. Depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse, en juillet 2021, la situation sur l'île, déjà préoccupante, s'est dangereusement détériorée, les gangs y faisant désormais régner la terreur et le chaos. Conséquence : les Grenadières n'ont plus disputé de match en Haïti depuis trois ans. La Fédéra-

tion a, quant à elle, traversé une terrible tempête quand son président Yves Jean-Bart a été accusé d'agression sexuelle et de viol par plusieurs jeunes joueuses passées par le Camp Nous. Banni en 2020 par la FIFA, il a été blanchi en début d'année par le TAS et est revenu aux manettes. Loin d'être sorti d'affaire, le dirigeant doit comparaître en octobre devant la cour d'appel de Port-au-Prince, selon les médias haïtiens. « Cela ne nous est pas arrivé à nous, mais on a une pensée pour les filles qui l'auraient subi, répond doucement Mondésir. Mais, en même temps, on essaye de ne pas trop l'avoir en tête car cela fait mal. »

Avant de les laisser dans leur paisible cocoon, on demande à Shwendesky Macelus Joseph ce qu'on peut lui souhaiter pour cette Coupe du monde. « Du succès et beaucoup de courage, de ne pas abandonner. Dès qu'il y a un doute, c'est là qu'on recule. Il ne faut donc pas douter mais plutôt avancer avec beaucoup de foi et de persévérance. » Le secret d'une génération talentueuse, convaincue d'être capable de soulever des montagnes. **E**

(* Nation la plus pauvre de la région Amérique latine et Caraïbes, Haïti est classée 163^e sur 191 pays, selon l'indice de développement humain de l'ONU. Plus de 96 % de sa population est exposée aux aléas naturels, principalement les ouragans, les inondations et les tremblements de terre.

ESPAGNE - COSTA RICA : 3-0 Trop facile pour la Roja

Pour voir les effets des turbulences qui ont animé les derniers mois de la sélection espagnole et le poids de plusieurs absences majeures (Guijarro et Leon), il faudra attendre. L'opposition était trop déséquilibrée, hier à Wellington, entre la Roja et le Costa Rica. L'Espagne l'a emporté 3-0 grâce à des buts de Del Campo (c.s.c., 21^e), Bonmati (23^e) et Esther Gonzalez (27^e), mais l'écart entre les deux formations pouvait mieux se mesurer au nombre de tirs tentés : un seul pour le Costa Rica, 45 pour son adversaire.

Entre les percussions de Paralluelo et Del Castillo sur les côtes, la maîtrise et la vista de Bonmati au milieu et l'apport des latérales Battle et Carmona, le danger a semblé venir de partout devant le but de la gardienne Solera, qui a aussi repoussé un penalty d'Heramoso (33^e). L'une des interrogations de la rencontre était l'état de forme de la double Ballon d'Or Alexia Putellas, la milieu sortant d'une saison quasi blanche à cause de sa blessure au genou gauche survenue l'été dernier. Sur le banc au coup d'envoi, la Barcelonaise est entrée à la 77^e minute pour délivrer plusieurs ballons de but à ses partenaires. **A. M. L.**

LES GROUPES / 1^{re} JOURNÉE

GROUPE A		
1 ^{re} journée		
		pts diff.
1 Suisse	3	+2
2 N ^{elle} -Zélande	3	+1
3 Norvège	0	-1
4 Philippines	0	-2

JEUDI		
Nouvelle-Zélande - Norvège 1-0		
HIER		
Philippines - Suisse	0-2	

GROUPE B		
1 ^{re} journée		
		pts diff.
1 Australie	3	+1
2 Canada	1	0
3 Nigeria	1	0
4 Irlande	0	-1

JEUDI		
Australie - Irlande	1-0	
HIER		
Nigeria - Canada	0-0	

GROUPE C		
1 ^{re} journée		
		pts diff.
1 Espagne	3	+3
2 Japon	0	0
Zambie	0	0
4 Costa Rica	0	-3

HIER		
Espagne - Costa Rica	3-0	
AUJOURD'HUI		
Zambie - Japon	9h	France 3

GROUPE D		
AUJOURD'HUI		
Angleterre - Haïti	11h 30	W9
Danemark - Chine	14h	W9

GROUPE E		
AUJOURD'HUI		
États-Unis - Vietnam	3h	M6

DEMAIN		
Pays-Bas - Portugal	9h 30	France 3

GROUPE F		
DEMAIN		
France - Jamaïque	12h	M6

LUNDI		
Brésil - Panama	13h	W9

GROUPE G		
DEMAIN		
Suède - Afrique du Sud	7h	France 3

LUNDI		
Italie - Argentine	8h	France 3

GROUPE H		
LUNDI		
Allemagne - Maroc	10h 30	M6
MARDI		
Colombie - Corée du Sud	4h	France 2

buteuses		
1. Catley (Australie), Bonmati (Espagne), Piubet (Suisse), Wilkinson (N ^{elle} -Zélande), Bachmann (Suisse), Gonzalez (Espagne)	1 but.	

Les Anglaises doivent se remobiliser

Hier, en conférence de presse, Millie Bright, la capitaine de l'Angleterre, a assuré que ses coéquipières étaient désormais totalement concentrées sur « la compétition, rien que la compétition ». Une manière d'affirmer, ou plutôt d'espérer, que les négociations parfois tendues, et pour l'heure non résolues, entre les « Three Lionesses » et la Fédération anglaise, au sujet de leurs primes, ne vont pas les perturber en vue leur entrée en lice dans ce Mondial face à Haïti. « Tout cela maintenant est en suspens, on en reparlera plus tard », a ajouté Bright. Au-delà de ce sujet épineux, l'Angleterre, championne d'Europe en titre, a vu sa préparation perturbée par une myriade de forfaits pour blessure de plusieurs cadres (Leah Williamson, Fran Kirby, Beth Mead...) et par la retraite internationale de l'emblématique buteuse Ellen White (52 réalisations en 112 capes), pour qui la sélectionneuse Sarina Wiegman n'a pas encore trouvé de remplaçante évidente. **P.-E. M.**